

Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E

33e année

FEVRIER 1988

n° 274

=====

La prochaine séance de notre société aura lieu le
Dimanche 7 Février 1988, à 9 h 30
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire,
à Nantes.

Conformément aux statuts, la séance de février est
une Assemblée Générale ; le présent envoi tient lieu de convo-
cation.

Nous entendrons les rapports du secrétaire-général,
du bibliothécaire et du trésorier, qui dresseront le bilan
des activités de la S.N.P. en 1987.

Comme chaque année, il sera ensuite procédé à l'élec-
tion pour le renouvellement du tiers sortant du Conseil de
Direction.

Viennent à expiration les mandats des conseillers élus en
1985, à savoir ceux de :

MM. BERNARD, DUPONT, LE CADRE, LEMAIRE, REYNAUD et ROBIN.

Il est rappelé que tous les membres actifs sont éligi-
bles et rééligibles. Les personnes désirant présenter leur
candidature voudront bien le faire savoir le plus rapidement
possible, par lettre adressée au siège de la société, ou remise
au Président au début de la séance.

La liste des candidats sera communiquée avant l'ouverture de
la séance.

Une augmentation des cotisations sera proposée.

Après ces formalités, nous aurons le plaisir d'écouter notre collègue M. PEIGNE, qui présentera un exposé, abondamment illustré de diapositives :

"La philatélie au service de la préhistoire"

Si les timbres français n'offrent qu'un nombre restreint d'émissions consacrées à la préhistoire, il n'en va pas de même pour d'autres pays qui, à travers les vignettes postales ont su rendre hommage à notre lointain passé.

M. PEIGNE, alliant ses connaissances philatéliques et l'intérêt qu'il porte à la préhistoire, peut ainsi nous commenter une documentation d'une grande diversité, collectée à travers le monde.

NOUVEAUX SOCIETAIRES :

Nous avons noté les demandes d'adhésion de :

- Madame LASNIER Gabrielle
24, rue du Calvaire 44000 NANTES

présentée par Melle BRUNELIERE et M. LESAGE

- Madame PELLETIER Suzanne
3, rue Boileau 44000 NANTES

présentée par Melle BELLAVOINE et M. CHAUVELON

BULLETIN D'ETUDES 1987 :

Le bulletin 1987 vous sera remis au cours de la séance.

Il comporte trois articles :

- Un site de surface au Moulin de la Basse-Ville,
commune de Rouans, par MM. JONCHERAY et CHAUVELON
- Mégalithes dans la raffinerie de pétrole de Donges,
par M. BELLANCOURT.
- Le complexe sauveterrien dans l'Ouest de la France,
par M. GOURAUD.

INFORMATION :

Quelques découvertes ont montré l'ancienneté du paléolithique en Bretagne, notamment celles faites dans les alluvions de la Vilaine.

Des outillages frustes, recueillis depuis une dizaine d'années le long de deux kilomètres de côte, entre Kervoyal et Cromenach, dans le Morbihan, par MM. Y. ROLLANDO et S. PINCEMIN, de la Sté Polymathique du Morbihan, en sont une confirmation, et semblent attester une occupation humaine très ancienne (600.000 à 900.000 ans ?).

"Les résultats sont éloquents : une centaine de grattoirs, racloirs et percuteurs, la plupart en silex ou en quartzite. Des outils grossièrement taillés par éclats ou encoches sur une seule face, parfois sur les deux"...

(Ouest-France, 11.01.1988)

C.R. de l'exposé du 10 janvier 1988, sur les Celtes

Les recherches archéologiques ont apporté suffisamment de témoignages pour indiquer que les Celtes anciens, il y a vingt-cinq siècles, occupaient l'Ouest de l'Autriche, le Nord de la Suisse, le Sud de l'Allemagne, le Luxembourg, l'Est de la France ; ils formaient une entité culturelle, désignée par les archéologues "zone occidentale de la culture hallstattienne", correspondant vraisemblablement à une phase ancienne de la formation des Celtes.

Quelques sources littéraires antiques font mention de cette civilisation : Hécatee de Milet (vers 550/480 av. J.C.) place Massalia comme ville ligure, "près de la Celtique" ; Hérodote (vers 480/425 av. J.C.) indique que "L'Istros (Danube) prend sa source au pays des Celtes près de la ville de "Pyréné" et traverse l'Europe qu'il coupe en deux..." ; Apollonios de Rhodes (3e siècle avant J.C.) par des Celtes que les voyageurs rencontrent quand ils remontent le Rhône et qu'ils traversent le lac "tumultueux".

Les Celtes apparaissent non pas comme une race, mais un groupe de peuples parlant des dialectes apparentés, que l'on appelle langues celtiques. Ils laissèrent des traces de leur passage dans la toponymie, traces qui permettent aux spécialistes de jalonner le domaine celtique. A l'apogée de leur extension, ils occupèrent un immense territoire, limité à l'ouest par l'Atlantique, au nord par la bordure intérieure de la grande plaine septentrionale allemande et polonaise, à l'est par l'arc des Carpathes et au sud par la Méditerranée, le versant nord de l'Apennin et la bordure méridionale du bassin danubien avant les Portes de Fer.

Les Celtes protohistoriques montraient une préférence marquée pour les zones de plateaux ou de collines découpées par des vallées fluviales, ainsi que les plaines de piémont, choix indiquant une économie où la culture était largement complétée par l'élevage.

.../...

Situé à un carrefour naturel, le plateau suisse détenait une position clé entre les régions danubiennes, la Rhénanie, la vallée de la Saône, l'Italie du Nord et la vallée rhodanienne.

Les travaux de fouilles menés depuis un siècle et demi ont permis de retracer peu à peu la vie quotidienne des premiers Celtes qui entretenaient des relations avec la Méditerranée. Chacun garde en mémoire les recherches effectuées à Hallstatt, en Autriche, qui mirent au jour une très vaste nécropole, qui livra 980 sépultures contenant quelque 19.500 objets en céramique, en fer, en bronze, en ambre... L'exposition présentée au Grand Palais jusqu'au 15 février 1988 ("Trésors des Princes Celtes") met particulièrement l'accent sur les grandes sépultures tumulaires du I^{er} Age du Fer, avec des objets caractéristiques des rites funéraires : bijoux en or, bracelets en bronze, poignards à antennes... Les larges colliers proviennent de tombes masculines très riches, et sont l'attribut des princes celtes du VI^e s. On les trouve essentiellement dans le Wurtemberg (Allemagne), en Suisse.... Le plus occidental est celui d'Apremont (Hte-Saône).

Les personnages inhumés portent fréquemment un bracelet au bras droit. Les décors sont constitués de bossettes, points de croix, côtes verticales. Dans les tombes féminines des bracelets existent parfois par paires, tels ceux de Sainte-Colombe (Côte-d'Or).

Décrire les remarquables pièces archéologiques exposées n'est pas très aisé. Aussi, en l'absence de photographies à projeter, P. Le Cadre a dû à maintes reprises faire appel au descriptif du catalogue de l'exposition pour donner un aperçu des principaux objets, parmi lesquels on peut souligner :

- la stèle anthropomorphe d'Hirschlanden, haute de 1,50 m, en grès, qui se trouvait probablement érigée sur le sommet d'un tumulus. Unique en son genre, elle représente un guerrier nu, coiffé d'un chapeau conique, portant un collier autour du cou, et une ceinture retenant un poignard à antennes ;
- les cuirasses en bronze de Marmesse (Haute-Marne), recueil-

.../...

lies lors de travaux de terrassement dans une sablière, en 1974, 1980 et 1986.

Ces cuirasses étaient emboîtées trois par trois.

Malheureusement, aucun contexte archéologique n'a pu être reconnu ; leur style les fait attribuer aux IXe/VIIIe s. avant J.C.

- divers objets provenant de Hallstatt.

Quelques vues passées à l'aide d'un rétro-projecteur ont permis d'apprécier épingles en bronze, pendentifs en forme de rouelle, statuettes zoomorphes ;

- char cultuel de Strettweg, trouvé près de Graz, en Autriche, en 1851, parmi d'autres éléments d'un mobilier funéraire.

Cet objet unique en son genre représente une scène de sacrifice, peut-être une procession dans le cadre du culte de la grande Mère (Magna Mater), lié souvent au sacrifice du cerf ;

- vestiges du char de la Butte Sainte-Colombe (Côte-d'Or) : au moment de la découverte, en 1863, ne subsistaient que les traces de la caisse en bois. Les roues du char, démontées, auraient eu un diamètre de 94 cm à l'avant et 85 cm à l'arrière. Un bandage en fer était fixé à la jante par des clous à tête ronde. Les huit rayons étaient revêtus d'un tube de fer.

- char reconstitué du tumulus de la Motte d'Apremont : l'étude minutieuse des éléments de bois et métalliques, et les plans de fouille, ont permis de reconstituer le char funéraire en grandeur réelle.

- autre vestige exceptionnel, la banquette en bronze provenant du tumulus de Hochdorf (Allemagne). Daté du VIe s. avant J.C., cette banquette en tôle rivetée, longue de 2,75 m, présente un dossier décoré d'une scène montrant un char tiré par des chevaux, et trois groupes de personnages.

Le siège repose sur huit statuettes féminines réparties à intervalles réguliers, montées sur des roulettes décorées.

.... / ...

- la reconstitution de la tombe princière de Vix, que tout le monde connaît, grâce notamment au cratère en bronze de dimensions exceptionnelles, qui y était déposé.

Cette énumération, incomplète et de loin, n'est qu'un survol trop rapide des merveilleux trésors rassemblés à l'intention des visiteurs, qui ont eu la chance de les apprécier "de visu".

Puisse cette évocation inviter à vouloir mieux connaître les Celtes, dont le rôle a été capital dans l'histoire européenne.
